

À L'EST LE COLONIALISME RECULE...

A Varsovie, à Poznan, à Budapest, à Gyoer les ouvriers sont sortis des usines et sous les coups de boutoir des peuples polonais et hongrois, dix années de mensonge, dix années de calomnies, dix années d'impostures se sont effondrées. Eblouis, affolés par l'aube qui se lève et qui éclaire en plein la misère et les plaies qui rongent les populations, les laquais que l'impérialisme russe avait installés au pouvoir, déguerpièrent laissant la place à ceux, qui après avoir été longtemps leurs complices puis leurs victimes, espèrent aujourd'hui sauver quelques-uns des privilèges que le colonialisme soviétique avait octroyés à ses créatures.

Car cette insurrection des peuples des démocraties populaires est une insurrection de la faim auquel l'impérialisme russe a répondu suivant les meilleures traditions de tous les impérialismes, par du plomb! Cette insurrection est également une insurrection de l'esprit que le colonialisme russe, comme le font tous les colonialismes avait essayé d'étouffer.

Devant l'explosion révolutionnaire, les gouvernements encore aux ordres ont pris peur. Les dépêches nous renseignent sur les précautions extraordinaires prises par la Tchécoslovaquie, par l'Allemagne orientale, par la Bulgarie, **LES USINES SONT GARDEES MILITAIREMENT!**... Les usines! vous avez bien lu! Ces usines qui étaient le bastion du mouvement communiste international, ces usines qui, suivant les théoriciens marxistes et Lénine lui-même, devaient détenir tout le pouvoir, ces usines, siège des cellules d'entreprises qui faisaient l'orgueil des partis communistes du monde entier, ces usines où les travailleurs bernés ont pris conscience de leur exploitation, ces usines qui s'apprêtent suivant les plus saines et les plus constantes traditions du mouvement ouvrier à demander des comptes aux partis des assassins! C'est bien là le signe le plus infallible de la dégénérescence de ceux qui osent encore se réclamer des principes du Socialisme.

Les peuples du monde entier ont les yeux fixés sur l'insurrection des peuples opprimés par l'impérialisme soviétique. Lentement, ils prennent conscience qu'il n'est pas de communisme possible s'il n'est pas fécondé par les principes de liberté économique, politique, individuelle ! Que la suppression du Capital est vaine si les privilèges que détient aujourd'hui ce Capital sont transmis à une classe bureaucratique qui reprend à son compte et continue l'exploitation des hommes. Que la destruction de tous les Etats, y compris les Etats dit prolétariens, qui servent d'alibi aux technocrates s'impose! Déjà sous la pression des insurgés le problème de la gestion ouvrière des entreprises se pose en Pologne.

Et alors qu'à l'Est les hommes se lèvent, en France le parti qui a justifié l'oppression, qui a masqué la misère des peuples colonisés par les Russes, qui a étouffé les clameurs d'indignation que soulevaient des procès iniques qui rappelaient l'inquisition, le Parti communiste français se tait! Tapis dans leur tanière, les Aragon, les Duclos, les Thorez, restent sourds aux clameurs des ouvriers qui meurent à Budapest sur les barricades.

Ohé! Monsieur Thorez, en Hongrie les soldats fraternisent avec le peuple comme l'ont fait en France les soldats du 17ème. Les syndicats décrètent la grève générale comme l'on fait les syndicalistes espagnols en 1936, les travailleurs intellectuels brandissent le drapeau de la liberté, celui que Jules Vallès promenait à travers les barricades de la Commune. Des hommes et des femmes qui ressemblent aux hommes et aux femmes de la Commune de Paris se jettent au-devant des tanks qui, sur leur mufle bestial, portent l'étiquette de votre parti Monsieur Thorez, là-bas, le sang rouge tache le chemin que les travailleurs doivent parcourir pour balayer les exploiteurs. Regardez-vous dans une glace, Monsieur Thorez, essuyez-vous le visage, Monsieur Thorez, votre visage bien gras où la chair des travailleurs qui est notre chair à nous, les libertaires, risque en éclaboussant sous les obus russes, de s'incruster en vous donnant devant l'histoire le masque de Judas. Parfaitement, Monsieur Thorez. A l'Est le colonialisme soviétique recule. Les travailleurs hongrois nous tracent le chemin du seul communisme valable, le **COMMUNISME LIBERTAIRE**.